

Avis voté en plénière du 15 février 2012

Bilan du Grenelle de l'environnement : pour un nouvel élan

Déclaration du groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

L'avis sur le bilan du Grenelle de l'environnement a permis d'objectiver très clairement de nombreux Il est important de rappeler en premier lieu qu'il s'agissait de la première participation des jeunes au processus du Grenelle, puisqu'ils n'avaient pas été invités à prendre part à sa gouvernance, ce qui est un peu étrange alors que la question de l'environnement et plus largement du développement durable est reconnue par tous comme le principal enjeu des générations futures.

L'avis que rend le CESE aujourd'hui doit répondre à l'urgence à laquelle est confrontée notre société, urgence sociale et environnementale. Le manque d'engagement de certains acteurs, parties prenantes du Grenelle, et la crise économique, ont gravement entravé la dynamique du Grenelle et de nombreux reculs et coupes budgétaires en ont atténué la portée. Pourtant, comme le montre l'avis du Conseil, qui s'inscrit là pleinement dans son nouveau rôle, les enjeux économiques, sociaux et environnementaux sont les trois piliers indissociables d'un développement durable et la base d'un nouveau modèle de société que nous sommes invités à inventer.

Nous souhaiterions mettre en lumière deux points en particulier :

La question de l'éducation et de la formation tout au long de la vie et la question de la précarité énergétique.

Sur l'éducation, nous regrettons que les travaux menés lors du Grenelle n'aient pas abouti dans le cadre législatif et qu'il n'ait pas été mis en place une véritable stratégie nationale d'éducation à l'environnement et au développement durable impliquant l'ensemble des acteurs, l'éducation nationale bien sûr, l'enseignement supérieur, mais également les associations de jeunesse et d'éducation populaire, qui font un travail important dans la prise de conscience des nouveaux enjeux.

L'EEDD n'est pas une matière supplémentaire des programmes scolaires, mais bien une nouvelle méthode de participation collective, transversale et créatrice, au plus près du terrain. C'est la formation d'un esprit critique et la remise de l'humain au centre de nos choix. C'est agir dès l'enfance et tout au long de la vie pour modifier nos comportements de production et de consommation.

Par ailleurs, la précarité énergétique et les inégalités sociales touchent particulièrement les jeunes, aujourd'hui un quart d'entre eux sont touchés par la pauvreté et vivent dans des logements insalubres, véritables passoires énergétiques. Dans ce sens, nous soutenons fortement les recommandations faites dans l'avis sur la question des transitions du bâtiment et de la lutte urgente contre la précarité énergétique des ménages.

Enfin, l'avis du CESE rappelle l'importance d'un processus consultatif large, d'une gouvernance partagée et transparente. Nous soutenons pleinement cette position qui est une des conditions de la relance de la dynamique du Grenelle. Il nous semble aujourd'hui fondamental que les représentants des jeunes et des organisations étudiantes puissent être parties prenantes de cette dynamique, notamment au niveau territorial, à commencer par les CESER.

Souhaitant que le travail effectué par la commission soit le début d'une réflexion initiée par le Conseil sur la transition vers un nouveau modèle de société préservant l'avenir des générations futures, le groupe des organisations